

Appelés au Gouvernement de Dieu – 4^{ème} Partie

Ronald Weinland

26 septembre 2020

Nous avons aujourd'hui la 4^{ème} Partie de la série intitulée, *Appelés au Gouvernement de Dieu*.

Dans la 3^{ème} Partie, nous avons lu l'histoire de Samuel et nous avons vu comment par lui, Dieu avait établi en Israël le premier roi d'Israël. Nous avons vu comment Samuel et Saül se sont rencontrés et comment Samuel a préparé Saül pour ce qui l'attendait.

Ce qui s'est passé là est vraiment une histoire en soi-même, rien que l'événement que représente cette relation, le fait que Dieu était à l'œuvre, par Samuel, pour préparer Saül. Et l'occasion, la chance incroyable donnée à Saül, ce qui va changer un peu plus tard. C'est vraiment intéressant de lire ça et de voir ça, parce que les leçons que nous trouvons ici s'appliquent vraiment à l'Église, avec tout ce qu'on peut apprendre de ce que qui se passe là.

Et là encore, c'est très précieux concernant le gouvernement de Dieu, parce que nous n'avons pas tendance à penser comme ça. C'est une question d'ordre des choses. Il est question de la volonté que nous devrions avoir de nous aligner exactement à ce que représente les Expiations, d'arriver à l'unité et l'harmonie avec Dieu, dans un esprit d'humilité. Parce que c'est ce que ça nécessite, d'arriver au point où c'est tellement ce que nous voulons vivre, que nous sommes totalement disposés à nous rendre humbles, à lutter contre le soi, comprenant ce que sont notre soi et notre égoïsme, ayant la volonté de nous engager dans cette bataille, sachant que le plus gros conflit se trouve ici-même. On peut en avoir d'autres venant d'ailleurs, de ce qui nous entoure, mais le plus gros est ici en nous-même. Parce que si on ne gère pas ce qui vient du dedans de nous, on ne pourra pas gérer ce qui vient du dehors.

Et donc là encore, ce que Dieu désire pour nous, ce qu'Il place devant nous, il est question alors de ce que nous allons décider de faire, notre choix, si nous allons choisir ce qu'Il nous a donné, après nous avoir choisi, appelés, en d'autres termes, l'opportunité qu'Il nous a donné en nous appelant. Et là encore, il est important de comprendre que d'être appelés dans le Royaume de Dieu, ou au Royaume de Dieu, dans la famille de Dieu, ce processus qui commence dans l'Église, avec le baptême et puis les choix que nous faisons à la suite de ça, jusqu'à ce que nous soyons finalement marqués du sceau, que ce processus est en fait d'être appelés au gouvernement de Dieu, c'est par notre manière de vivre notre vie, de venir à l'unité et l'harmonie reconnaissant que tout vient de Dieu.

C'est l'ordre des choses qui vient de Lui, l'unité et l'harmonie avec tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il nous a donné. Et c'est en grande partie ce que nous apprenons dans l'Église. La leçon la plus importante que nous apprenons dans l'Église, pas dans le monde. Parce que vous ne trouvez pas ça dans le monde. Le gouvernement de Dieu est dans l'Église et Il veut que nous apprenions ces leçons. Nous avons maintenant l'occasion d'apprendre comment le gouvernement de Dieu marche dans nos vies. Et franchement, bien souvent, nous n'en sommes pas vraiment conscients, nous n'y pensons pas. Notre tendance n'est pas de penser à ça autant que nous le devrions.

Donc là encore, Dieu nous bénis d'avoir une série comme ça en ce moment, pleine de choses importantes qui contiennent de profondes significations.

Reprenons l'histoire là où nous nous sommes arrêtés, là où Samuel disait à Saül ce qui allait lui arriver après leur rencontre, leur première rencontre, que les ânesses avaient été retrouvées et son retour chez lui. Parce qu'il va suivre une série d'événements qui vont l'encourager.

Ça n'était jamais arrivé. Il n'y avait jamais eu de roi en Israël. Il s'entend dire que c'est ce que veut tout le peuple, ils veulent un roi, ils veulent quelqu'un, et donc c'est lui qui va prendre cette place. Mais ça prend du temps pour lui de vraiment réaliser ce qui lui arrive, ce qui est en train de se passer dans sa vie, et ce qui lui est offert.

Et donc, il a vraiment pas mal de choses à lui dire, et nous en avons déjà lu une bonne partie, lui disant de quelle tribu il fait partie, la plus petite de toutes les tribus, et sa famille, il a l'impression que sa famille et la plus insignifiante de toutes les familles. Et pourtant nous voyons que Dieu a choisi quelqu'un qui est plus grand que tout le monde, son apparence et sa taille, les gens lui arrivent à l'épaule, il est plus grand et ainsi se distingue de tout le monde. Et donc, l'histoire continue, et Dieu va l'élever et il sera reconnu, il sera proéminent, Il rendra évident qu'Il œuvre avec lui, quelque chose d'unique qui n'était jamais arrivé en Israël.

Donc là encore, **1 Samuel 10:1 - OR, Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül; puis il le baisa, et dit: L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour être le conducteur de Ses possessions? Aujourd'hui, après m'avoir quitté, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Tseltsach, deux hommes qui te diront...** Donc, incroyable de voir ici comment Dieu œuvre avec lui, ce que Samuel lui montre, ce qu'il lui dit.

Parce que ce qui vient de lui arriver est quelque peu irréel. C'est plutôt dur pour nous de nous imaginer dans une situation comme ça, parce que là encore, nous n'étions pas là, nous lisons le récit, c'est une histoire. Mais vraiment, c'est une histoire incroyable. Mais on peut s'associer à certain aspect de l'histoire, parce qu'on a été appelés, on a vu le changement qui a lieu dans la vie quand Dieu commence à ouvrir notre pensée et œuvrer avec nous, l'encouragement et la force qu'Il nous donne par Son intervention, dans les choses que nous découvrons plus tard, en rétrospective, réalisant que c'était de Dieu, c'était Dieu qui faisait ça.

Et nous gardons ces choses ici, dans notre cœur, nous n'oublions pas. Elles ont pour nous un sens profond. Elles sont importantes. Et là encore, ça devrait être comme ça. Parce que notre appel devrait être très important pour nous, de pouvoir reconnaître Dieu et ce que Dieu a placé devant nous, la majesté, la merveille qu'est cette unique opportunité. Parce que très peu de gens ont eu cette chance.

Et nous avons là quelqu'un appelé à être le premier roi d'Israël. Et en lisant ça, je suis toujours impressionné de savoir que ça a toujours été le plan de Dieu, Il avait toujours prévu de donner un roi à Israël. Extraordinaire! Depuis toujours, depuis le commencement, avant même que quoi que ce soit fut créé, jusqu'à la fin de cette période de 6000 ans, ça toujours été le plan et l'intention de Dieu.

Le plan que Dieu avait d'avoir un Messie, d'avoir un Fils, et de l'avoir au sommet, d'être la pierre de l'angle de tout le reste de Sa création, le moyen par lequel l'humanité pourrait être sauvée, pardonnée, toutes ces choses furent déterminées avant même qu'Il commence Sa création. Là encore, ces choses sont vraiment incroyables à comprendre. Et c'est ici l'une d'entre elles.

Ça n'était pas que tout à coup Israël se mettait à murmurer, à se plaindre, en ayant assez de Samuel, découvrant que ce qu'ils voulaient vraiment était d'être comme les autres nations, d'avoir leur propre armée, parce qu'ils avaient été attaqués avant ça. Ils voulaient donc pouvoir se défendre. Pour ça, ils voulaient quelqu'un à leur tête, un chef avec une armée qui allait pouvoir les diriger, leur donnant de pouvoir repousser leurs ennemis, ils voulaient être comme les autres nations autour d'eux.

Et de comprendre, que cependant ça avait toujours été le dessein de Dieu. Et nous voyons que Samuel s'était senti rejeté, qu'Israël l'avait rejeté, alors qu'il ne s'agissait pas de lui. Dieu lui avait dit, "Ça n'est pas toi, c'est Moi qu'ils ont rejeté." Et là encore, c'est quelque chose que nous avons tous eu à apprendre, n'est-ce pas?

Quand vous êtes appelés, quand votre pensée s'ouvre et que les autres autour de vous, la famille et tout ça, ne peuvent pas voir ni comprendre ce que vous faites, ils ne vous comprennent plus. Ils en sont incapables. Et pourtant votre pensée a été ouverte pour voir ces choses et vous commencez à changer des choses dans votre vie, quelque chose d'inhabituel vous arrive, et à cet égard vous comprenez en partie ce que c'est. Mais là encore, c'est une expérience unique à chacun de nous, quelque chose que nous pouvons voir, quelque chose que nous vivons, et là encore, quelque chose qui nous est chère, que nous nous devons de garder précieusement en nous, au cœur de notre relation avec Dieu, réalisant ce que Dieu fait. Vous savez de quoi je parle.

Et donc là encore, incroyable de comprendre ce qui se passait, que depuis bien longtemps avant, Dieu avait voulu un roi, mais qu'il s'agissait du Messie. Et ce mot signifie, "Celui qui est oint dans le but d'être roi." C'est à la base ce que veut dire, Messie. "Christ" veut dire la même chose, "Celui qui est oint pour régner", et ça c'est Christ, sur tout le peuple de Dieu au fil du temps. Donc là encore, ce sont les choses que nous vivons et les leçons que nous tirons de tout ça.

Et là encore, tout ça avait été prévu, planifié, ce qui a été fait et dont nous tirons les leçons.

Et on nous dit, ...**Aujourd'hui, après m'avoir quitté, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin.** Lui montrant l'une après l'autre les choses qui vont lui arriver, comment peut-on prédire ça? Qui peut dire ce qui va vous arriver à l'avance? Ça vient de Dieu. C'est loin d'être normal, d'avoir quelqu'un comme Samuel, lui annonçant à l'avance ce qui va lui arriver pendant son voyage de retour.

Et donc là encore, **Ils te diront: Les ânesses que tu es allé chercher sont retrouvées; et voici, ton père ne pense plus aux ânesses, mais il se soucie de toi, et dit: Que dois-je faire au sujet de mon fils? De là tu iras plus loin, et tu arriveras au chêne de Thabor, où tu seras rencontré par trois hommes montant vers Dieu à Béthel...** donc là encore, un événement après l'autre, trois hommes, et

tout se passe exactement comme on lui a dit. **...portant l'un trois chevreaux, et ça continue comme ça, en détail, l'autre trois miches de pain, et l'autre une outre de vin.**

On tire aussi les leçons de ça, Dieu étant à l'œuvre avec nous. Je pense aux Vérités que Dieu nous donne, qui ont beaucoup plus d'importance que ce qui lui arrivait physiquement, ce qui nous arrive spirituellement après l'événement incroyable qui fut prophétisé d'arriver dans l'Église – une Apostasie – quelque chose qui a été vraiment très étrange et difficile à comprendre, comment quelque chose comme ça... Quand bien même on nous avait enseigné ce qui allait arriver, un grand abandonnement, "Mais oui, il va y avoir un abandonnement dans l'Église." Personne ne pouvait imaginer l'ampleur que ça allait avoir et les dégâts que ça allait faire.

Nous avons vécu des choses comme ça, elles font partie de notre appel. Et pour nous, là encore, de vivre quelque chose comme ça, que la vérité nous soit donnée dans des proportions qui vont bien au-delà de ce qui fut donné pensant Philadelphie, quand la vérité fut restituée à l'Église, les choses incroyables qui sont arrivées et qui nous ont vraiment grandement encouragé.

Et ça me fait penser aux repères. Le fait que Dieu nous a bénis de nous permettre de rester concentré sur l'avenir. Et que nous reconnaissons ces choses ou non, elles étaient à court termes, si vous voulez, parce qu'elles n'étaient pas loin dans l'avenir. Si nous avions su en 1995, 1996, 1997 ou même 2001, que rien n'allait arriver avant l'année 2020 – nous ne savions pas quand, mais c'est sûr que ça n'arrivera pas avant une bonne vingtaine d'année – vous savez ce qui serait arrivé? Un grand nombre d'entre nous serait partis beaucoup plus tôt.

Parce que nous sommes des êtres humains et nous avons tendance à penser suivant des lignes très physiques. Alors que nous devrions nous concentrer sur ce qui est spirituel, mais le fait est que nous avons besoin de ces repères à cause des tendances et des tentations qui nous assaillent dans la vie, nous avons besoin d'avoir un but, un objectif devant nous, quelque chose que nous pouvons viser, et quand on l'atteint, on se dit, "On n'en est pas encore là."

C'est un peu comme dans une course à pied et que vous viser un certain objectif. Parce que j'ai participé à des courses où les gens se décourageaient et abandonnaient. Et parfois, j'étais... je me grattais la tête, figurativement, je me demandais comment c'était possible, car certains de ces gars-là étaient les derniers que j'avais imaginé pouvoir abandonner la course, juste sur 5 km! Mais c'était à cause du fait qu'ils ne pouvaient pas être parmi les premiers, ils étaient tellement fiers...! Ça vous coupe le souffle!

Mais bon, il y a là aussi des leçons à tirer, c'est spirituel, parce qu'il y a eu dans l'Église de Dieu un grand nombre de gens qui sont partis parce qu'ils ne pouvaient pas avoir ce qu'ils pensaient leur être dû. Ils pensaient qu'ils méritaient plus que ce qu'ils avaient. "J'aurais dû être ordonné pour être un diacre!" "J'aurais dû être un ancien!" "J'aurais dû être un ministre!" "J'aurais dû être pasteur!"

Je peux vous dire que c'est arrivé très souvent, pas rarement. C'est arrivé dans PKG. C'est arrivé très souvent dans PKG, pas seulement quelques fois, beaucoup de gens sont partis à cause de ça, parce qu'ils convoitaient un pouvoir, une position, un poste, une certaine reconnaissance, pensant mériter quelque chose. Alors que nous ne méritons absolument rien du tout! Et puis si nous avons un désir pour ces

choses, c'est que nous n'avons jamais compris ce qu'elles étaient en premier lieu. C'était pour satisfaire le soi, n'est-ce pas?

Et donc là encore, ce sont les leçons incroyables des choses que Dieu nous a donné de vivre, qui nous permettent de mûrir et progresser. Et ce sont pour nous des bénédictions. Parce que ces choses sont difficiles à vivre. Quand les gens que vous avez admiré, que vous avez fréquenté, qui sont venus chez vous et avec qui vous avez partagé l'unité et l'harmonie, comme le dit la chanson, révèlent tout à coup ce qu'il y a vraiment tout au fond d'eux? parce que vous n'en saviez rien, jusqu'à un certain moment.

La plupart des gens ne savent pas que quelque chose ne va pas dans la vie de quelqu'un, jusqu'au moment où ils se font renvoyer. Et parfois ça surprend les gens ça les choque, parce qu'ils ne savent rien du péché qu'il y a eu dans leur vie depuis pas mal de temps. Il y a des gens qui sont très bon à cacher les choses et tromper les autres. J'allais dire à mentir, mais c'est pareil.

Il nous est facile de mentir dans notre vie, si nous n'y faisons pas attention, faisant des choses qui ne reflètent pas qui nous sommes, cherchant à nous donner de l'importance. Dieu connaît notre cœur. Il connaît notre esprit. C'est pour ça qu'Il dit, "Je veux que ceux qui M'adorent, M'adorent en esprit et en vérité. Il nous faut donc être honnêtes devant Dieu. Cependant, tant de gens ne sont plus là aujourd'hui à cause de ça, les choses simples au sujet du gouvernement, parce qu'ils ne les avaient pas comprises. Incroyables!

Et donc là encore, je vais revenir – je crois que ça vaut la peine de les répéter et de prendre le temps de parler de ces vérités. Elles ont été pour moi une source extraordinaire de force et d'encouragement en chemin. Si elles ne nous avaient pas été données, je ne sais pas ce qui resterait de nous aujourd'hui. On serait loin d'être aussi nombreux, bien que nous soyons très peu nombreux. En fait, maintenant nous ne sommes pas nombreux du tout. Et vous pensez, "Oh non." Ah oui. Mais oui.

Et donc, Dieu nous donne ces choses et si nous continuons à avancer, à lutter contre le soi, à nous repentir, alors Il nous encourage en chemin, et nous en avons besoin en tant qu'êtres humains. Nous ne sommes pas encore esprit. Nous avons besoin de ce genre d'encouragement en chemin, parce que ce chemin n'est pas facile. Il est pavé de difficultés. Plein de peines, de douleurs et de souffrances, d'autant plus que c'est ici, dans la pensée, dans l'esprit. C'est incroyable.

Et si nous sommes en mesure de combattre ces choses et de les traverser, Dieu continuera d'œuvrer avec ça, Il pourra œuvrer avec ça. C'est la seule manière pour Lui de le faire, au travers de l'humilité, nous pouvons alors être transformés et devenir quelque chose de Différent. C'est une merveille, tant que nous continuons à nous repentir, à combattre.

Et donc là encore, on lui dit à l'avance, il y aura trois miches de pain et une outre de vin. **Ils te demanderont comment tu te portes, et ils te donneront deux pains...** qu'ils en aient déjà trois n'est pas suffisant, ils vont t'en donner deux de plus. Pas trois, pas juste un, ils vont t'en donner deux. **...que tu recevras de leur main. Après cela, tu arriveras à Guibea-Élohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes.**

Et donc, il s'entend dire tout ça. Il n'avait rien connu de pareil. Qui a vécu quelque chose comme ça? Il n'avait jamais entendu une histoire pareille, rien n'était arrivé de semblable. Pas dans l'histoire d'Israël. Et pourtant c'est ce qu'il va vivre.

L'esprit de l'Éternel te saisira, et tu prophétiseras avec eux. Extraordinaire! Il nous faut comprendre ici ce qui se passe, parce que souvent quand on entend le mot "prophétise" nous pensons aux choses futures. Ça n'est pas du tout ce que le mot exprime. Il s'agit de Dieu, de l'histoire, il s'agit des leçons que nous pouvons apprendre. Ça va beaucoup plus loin que ça. Et donc là encore, "Tu vas commencer à faire quelque chose que tu n'as jamais fait. Il n'a jamais connu quelque chose comme ça."

Ça s'apparente à ce que nous vivons avec l'esprit de Dieu, les choses que nous pouvons savoir, comprendre et dont nous pouvons parler. C'est comme quand on est appelé au début. D'un coup votre pensée est ouverte au Sabbat, et le lendemain vous vous retrouvez à parler du Sabbat du septième jour à quelqu'un d'autre, avant d'avoir le temps d'étudier ça en détail, dans les écritures et tout le reste, et le prouver à quelqu'un. Les gens commencent à comprendre quelque chose comme ça et se disent, "Je peux le prouver. Je peux faire..." mais en fait, non, Dieu vous l'a donné. Vous l'avez lu, vous l'avez entendu et maintenant vous le croyez. Vous ne l'avez pas compris tout seul.

Vous pouvez l'approfondir en étudiant le sujet et tout ça, mais vous ne l'avez pas compris par vous-même. Et Dieu peut continuer à vous révéler les choses et vous aider à approfondir ces choses, mais c'est Dieu qui vous les donne. Vous commencez à vivre quelque chose d'extraordinaire, dont vous pouvez commencer à parler... et vous entendez parler des Pains sans Levain, de la Pâque et tout à coup ces choses commencent à prendre leur place et avoir un sens.

Vous ne saviez pas qu'il y avait une seconde vie, une seconde mort pour ceux qui ne veulent pas de Dieu. Et tout à coup, c'est logique pour vous, vous pouvez le voir. Incroyable! La fête des Tabernacles, le Millénaire, et tout ce que ça représente. Soudainement vous voyez et comprenez les Jours Saints et vous pouvez en parler. Vous pouvez en parler à un voisin, à un conjoint, à des amis, à des enfants, à vos parents. Si c'est votre pensée qui a été ouverte en premier, et que ça arrive à d'autres après vous, même s'ils ne sont jamais appelés, vous pouvez leur parler (ce que nous faisons généralement) nous en parlons à nos proches, parce que nous sommes remplis d'enthousiasme. Mais ils ne le sont pas autant que nous. Mais nous le sommes.

C'est de ça qu'on nous parle. Nous prophétisons. Vous pouvez parler de la voie de Dieu, parce que vous voyez quelque chose que vous pouvez interpréter. Vous savez ce que c'est. Vous pouvez lire les choses, savoir les choses, parce que Dieu nous en donne la capacité. C'est l'esprit de prophétie, sur les choses qui sont cachées au monde, mais nous pouvons les voir.

Mais quand vous lisez ça dans le Nouveau Testament, le mot n'est utilisé que comme ça dans le Nouveau Testament, en dehors du cas de Jean, mais on ne nous dit même pas ça. Mais bref.

...tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. C'est l'esprit de Dieu, l'esprit de Dieu dans la pensée. C'est exactement ce qui vous est arrivé. Bien sûr, si vous avez grandi dans l'Église,

les choses vont être un peu différentes pour vous, parce que vous avez accès à quelque chose qui fonctionne différemment dans votre vie, un peu ici et un peu là, jusqu'à ce que vous arriviez à un moment dans votre vie où vous allez pouvoir faire certains choix et prendre des décisions. Mais pour un grand nombre de gens, pour la plupart de gens, il a été question d'avoir été appelé du milieu du monde et de vivre un changement qui commence à arriver pour faire de vous quelqu'un de différent. Aussitôt que...

Si vous choisissez de suivre ce que Dieu vous révèle, vous devenez vraiment quelqu'un de différent, parce que vous ne voyez plus les choses comme avant. Vous commencez à changer. Vous arrêtez de jurer, dire des grossièretés et de prendre le nom de Dieu en vain, si vous étiez dans ce genre d'environnement, ce qui était mon cas. J'ai grandi dans ce genre de milieu. C'était ma vie. Tous les trois ou quatre mots, il y en avait un comme ça. Je ne connaissais pas la loi de Dieu. Je ne savais rien de ces choses.

Mais quand ça arrive, votre pensée change et vous ne pensez plus comme ça, vous réalisez que certaines choses ne doivent plus sortir de votre bouche, pareil pour vos actions et comment vous vous conduisez dans la vie. Vous ne sortez plus le soir pour aller vous souler, vous joindre à la foule comme vous le faisiez avant. Et peu importe ce que c'est, les amis qui semblent changer. Vous commencez à penser qu'ils ont changé, mais ce qui se passe en fait, c'est que c'est vous qui changez, parce que vous devenez quelqu'un de différent!

C'est de ça qu'on nous parle ici. Vous changez. Votre pensée change. Vous ne pensez plus de la même manière. Vous ne voulez plus de toutes ces choses dans votre vie, si vous vous soumettez à ce que Dieu vous a révélé. C'est exactement ce qui arrivait à Saül, c'était à cause de l'esprit saint de Dieu.

Et il lui dit, "Tu vas être changé en un autre homme." Est-ce que c'est possible? Est-ce que Dieu la forcé? Non, Dieu lui a donné quelque chose, comme Il l'a fait pour nous, quand nous avons commencé à voir, alors que nous ne pouvions pas voir avant. Saül va commencer à voir des choses qu'il n'a jamais vu avant et il va pouvoir en parler comme il n'a jamais pu le faire avant. Pourquoi? Parce que Dieu les communique, Il ouvre ces choses dans sa pensée, des choses qu'il a entendu, des choses dont il a entendu parler avant... et maintenant elles ont un sens, les choses sur Israël et tout ça, des choses venues de Moïse et tout ça. Extraordinaire!

"Tu vas devenir un autre homme." Incroyable de s'entendre dire quelque chose comme ça. Et puis de le vivre. "Tu vas parler de choses que tu n'as jamais fait avant."

...et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi. En d'autres termes, tu auras alors de l'aide et il te faudra prendre certaines décisions. Et avec cette mentalité, il te faudra... En d'autres termes, tu vas commencer à agir selon ce que tu vois. Il va te falloir commencer à défendre, en essence, ce que tu vois, ce que tu commences à pouvoir croire, des choses que tu n'avais pas avant, que tu ne pouvais pas encore comprendre. Mais maintenant tu le peux. C'est un peu ce qu'il lui dit ici, nous décrivant ce processus.

C'est comme avec nous quand Dieu nous appelle. Nous devons commencer à agir selon ce que nous voyons. Nous exerçons certains jugements, alors qu'avant on ne se souciait pas de jugement, des choix que nous faisons, on n'y pensait pas, nous nous contentions de passer à l'action pour faire ce que nous voulions. Mais maintenant, à cause de ce que vous pouvez voir, il vous faut faire des choix et prendre des décisions.

À la base, c'est ce qu'on lui dit. Parce que notre mentalité est différente. Quelqu'un de différent commence à agir à l'intérieur de nous, si vous voulez, vous pouvez faire des choix selon ce que vous voyez en vous. Et c'est à la base ce qu'on lui dit, "Tu vas pouvoir faire ça, alors fait-le. Fait ce qui te vient à l'esprit, te montrant comment tu dois vivre, prend les décisions qui te semblent bonnes sur les choses qui t'entourent et qu'il faut gérer." Pourquoi? parce que tu les vois d'une manière totalement différente par rapport à avant. Les gens qui t'entourent ne peuvent pas voir ce que tu vois, il te faudra prendre des décisions en conséquence de ça, sur ce qui semble juste comparer à ça. D'accord? Ça paraît logique?

C'est pour ça que j'essaye souvent de travailler et d'expliquer au ministère de faire attention à la manière de faire certaines choses, et comment agir avec certaines personnes, parce que – vous devez faire attention dans votre jugement – parce que Dieu va vous donner la capacité de voir certaines choses, qui... qui... Ça vient avec la responsabilité. C'est ce qui arrive. Et donc, du fait que vous voyez certaines choses, il vous faut alors juger en conséquence. Mais faites attention à votre manière de juger, parce qu'ils ne peuvent pas voir la même chose.

C'est pour ça que j'ai parlé... En fait c'est plutôt dur d'expliquer quelque chose comme ça. C'est un peu comme ce que je disais au sujet des jugements, comment nous devrions juger les choses et comment ne pas les juger. Le fait est que quand ces choses commencent à arriver, particulièrement dans le ministère, on peut facilement se laisser aller à juger durement, parce qu'on attend trop de quelqu'un d'autre. Mais ça n'est pas bien.

C'est pour ça que j'en parle aussi souvent, comme j'allais le dire, il y a des gens qui me posent certaines questions, à savoir si quelque chose s'applique à une certaine situation dans leur vie, ou quelque chose comme ça. Ou j'ai dit que je ne peux pas vous donner certaines choses, vous devez en faire l'expérience, des choses que vous devez vivre. En d'autres termes, je ne peux pas aller dire aux gens que je vois les erreurs qu'ils font. C'est leurs erreurs. Votre erreur, quelque chose que vous faites mal. Et ça n'est pas ma responsabilité. Mon rôle est de prêcher, de le prêcher. Et c'est ce que nous sommes en mesure de recevoir spirituellement qui nous permet de changer, c'est ce que nous pouvons commencer à gérer.

Est-ce que je pourrais aller ici et là et dire aux gens que certaines choses dans votre vie ont besoin de changer! Absolument. Parce que dans beaucoup de cas, je sais exactement où vous en êtes spirituellement dans votre vie, exactement où vous en êtes spirituellement dans votre vie. Vous comprenez? C'est à cause de ce que Dieu donne.

Nous apprenons donc au travers d'un processus incroyable dans notre vie et on doit faire attention à notre manière de juger, nous devons chercher à juger correctement. Mais ici, quelque chose était donné

à Saül, dû à la tâche qu'il aurait à accomplir pour être roi, il allait lui falloir agir et répondre aux choses correctement. Il allait lui falloir apprendre des choses qu'il n'avait jamais vécu avant, concernant comment prendre des décisions, juger les choses dans l'équité et tout ça, basé sur ce qu'il allait voir en lui. Et ça c'est une bonne chose. Parce que les autres autour de lui, n'allaient pas voir les mêmes choses. Parce que dans ce cas-là, quelqu'un va diriger Israël.

Le fait est que la manière de diriger est une autre histoire. C'est là qu'est le problème. Parce que le fait est que tout devrait passer par Samuel. Le roi aurait toujours dû se tourner vers Samuel. Mais ça n'est pas comme ça que ça s'est passé. Et donc, ces choses sont pleines de leçons, des choses que nous devrions apprendre dans la vie, des expériences que nous devons faire, des choses que nous devons vivre.

Et donc en revenant à ces versets, où on nous dit, **verset 8 – Puis tu descendras avant moi à Guilgal; et voici, je descendrai vers toi, pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept jours...** Et là quelque chose d'incroyable à lieu. **Tu attendras sept jours jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi et que je te dise ce que tu dois faire.**

Ce qui se passe ici, c'est que Saül se voit donner les choses très rapidement, sa pensée s'ouvre pour le disposer à faire les choses, lui donner de vivre ces choses assez rapidement, et comment il affronte les sept prochains jours va déterminer le royaume sur lequel il va régner, jusqu'où Dieu va vraiment pouvoir œuvrer par lui, avec lui, ou va-t-il abuser ce qui lui a été donné? Pendant les sept premiers jours. Extraordinaire!

Parce que je peux vous dire à l'avance, il y a quelque chose qu'il n'a pas compris, quelque chose que vous devriez savoir. Quelque chose qu'il n'a pas compris. Car, qu'il soit sur le point de devenir roi, tout ce qui allait lui être donné d'important de faire pour Israël, devait passer par Samuel. Parce que c'est ça le gouvernement. Pensez, "Bon, je suis le roi! Je dois prendre des décisions." Mais faites attention aux décisions que vous prenez. Incroyable de voir ce que nous devons apprendre en tant que peuple de Dieu.

Tu attendras sept jours, jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi et que je te dise ce que tu dois faire. Et rien qu'avec ça, un gros indice. "Je vais te dire ce que tu auras à faire. Attend sept jours et alors je te le dirais." Gouvernement. Mais il n'a pas entendu ça.

Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel... C'est pour ça que je parle de choses au sujet de la Fête. Généralement on nous dit où et comment les choses vont avoir lieu. Mais cette année ça a été complètement différent, n'est-ce pas? Et c'est le processus que nous devons suivre. Et c'est par l'expérience.

Parfois on s'habitue aux choses comme la Fête, quand elle a lieu et là où elle a lieu. Bien sûr nous savons quand elle a lieu, mais l'endroit où elle sera célébrée, et comment ça va se faire et comment on s'organise. Mais maintenant, quand la responsabilité d'organiser ça, est transmise dans le Corps, alors il se passe quelque chose d'autre, comment allons-nous nous y prendre. Et là encore, il est vraiment question d'écouter vraiment attentivement. Mais même avec ça, ça dépend de l'esprit de Dieu, parce que

nous voulons faire les choses d'une manière qui est honorable et agréable à Dieu, ayant Dieu pour objectif principal. Et nous tirerons les leçons de ce processus.

Si Dieu est en premier et en priorité dans nos pensées, alors notre réaction sera toujours d'aller vers Dieu et de prier pour qu'Il nous aide. Nous allons chercher à nous servir du ministère qui nous est disponible, etc., etc., etc. Et donc, c'était vraiment...

Je pourrais vous en dire tellement plus, rien qu'avec l'exemple de la Fête des Tabernacles de cette année. Je pourrais vous en dire tellement plus, mais ça n'est pas ma responsabilité. Parce que je peux voir les choses de tous les côtés... En fait, tout autour du monde et savoir où en sont les gens. Mais ma tâche n'est pas d'aller dire aux gens où ils en sont. C'est entre vous et Dieu, c'est ça qui détermine où vous en êtes spirituellement, ce qu'il y a en priorité dans votre cœur et dans votre pensée, dans votre relation avec Dieu, quand vous voyez une erreur où quelque chose que vous auriez pu faire d'une meilleure manière, alors qu'est-ce que nous faisons? Nous nous repentons tout simplement. Nous nous repentons et nous reconnaissons ça devant Dieu, "J'aurais dû faire ci, j'aurais dû faire ça", et puis vous continuez à avancer. Et vous laissez ça derrière vous. Nous apprenons comme ça une leçon importante. Vous pouvez l'apprendre en en faisant l'expérience.

Les choses les plus importantes que vous apprenez, vous les apprenez par expérience, parce que vous ne pouvez les connaître que quand vous en faites l'expérience, quand vous les vivez. Vous pouvez en entendre parler, vous pouvez vivre certaines choses, mais quand Dieu vous donne de faire l'expérience de certaines choses, c'est alors que vous pouvez les connaître, et vous les apprenez et vous vous y tenez. En chemin, vous allez faire des erreurs. Mais Dieu est très patient avec nous. Quel Grand Dieu nous servons. Parce que nous sommes tous des êtres humains charnels et physiques et nous faisons tous des erreurs. Mais nous pouvons nous en repentir, cherchant à ne plus jamais les faire.

Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre cœur. Je suis désolé, mais j'ai juste... Je... Je ne peux pas m'empêcher de repenser à ce moment de ma vie où à 10 heures du soir, quand je suis rentré chez moi, j'ai tout-à-coup entendu parler de la vérité pour la première fois.

Et par curiosité, j'avais déjà écouté certaines choses. Je me souviens me tenir debout dans un rayon de supermarché là où je travaillais pour aller au collège, et une autre fois, travaillant dans une station d'essence pour pouvoir aller au collège. Et donc, quand j'entends les gens me dire que les choses sont très dures, et que je me dis, ouais, mais bon, je n'ai pas beaucoup de patience avec ça, parce que j'avais deux boureaux différents pour gagner assez d'argent pour aller au collège et tout ça. Et je devais tout payer au collège, des choses comme ça. Et donc, je vous prie de m'excuser pour mon manque de patience parfois, peut-être que je manque de pitié, quand les gens me parlent d'une semaine de trente heures de travail sans aller au collège, et que de suivre des classes c'est trop dur. Je me dis, "Tu plaisantes!" Quelle blague. Vous savez, quarante heures, bon, dans ma tête, c'est vraiment le minimum. Trente? Vous faites beaucoup trop de siestes!

L'éthique de travail est tellement importante. Vous savez, Dieu travail! Nous devons travailler! Dans notre vie, nous devons tirer de leçons de ça, de ce que Dieu a placé devant nous dans notre vie, et

d'apprendre de ces choses que... De nous écarter de ça. Incroyable de voir ce que nous devons traverser dans la vie, pour apprendre ce qu'il nous faut apprendre.

Donc là encore, je me souviens de ce soir-là, et dès ce moment-là, j'ai eu un cœur différent. Les choses ont commencé à changer pour moi. J'ai su tout de suite que j'allais devoir parler à mon patron, "Je ne vais pas venir samedi prochain." Il va falloir que je leur dise que c'est comme ça. Et à l'époque, travailler 60-80 heures par semaine, avec un élévateur de grain, pour transférer le blé à cause de toutes les moissons qu'on rassemblait là.

Généralement, je suivais le cours des moissons, quand vous participer aux moissons les unes après les autres, de l'Oklahoma jusqu'au Canada, au Canada, parce que le blé murissait à différents moments dans les régions, et donc les gens qui possédaient les moissonneuses batteuses, et les gens qui faisaient la moisson, commençaient disons au Texas ou en Oklahoma, dès la fin des écoles, parce qu'ils comptent beaucoup sur les étudiants de collège et d'écoles supérieures. Mais bon, on commençait à faire ça avec les séries de moissons qui commençaient au sud avec le Texas ou l'Oklahoma, et puis ils montaient vers le Kansas et le Nebraska, où les champs étaient les suivant à murir, et on continuait à travailler comme ça pendant tout l'été. Vous faites de très longues heures de travail quand vous faites ce genre de choses avec les séries de moissons.

Mais quand je travaillais avec les systèmes élévateurs, j'ai découvert qu'il fallait travailler beaucoup plus longtemps, parce que vous avez toutes les graines que les fermes apportent et il faut tout de suite s'en occuper, vous devez les transférer d'un élévateur à l'autre, il ne faut pas les laisser empiler sur le sol de peur qu'elle ne se mouille. Et donc vous êtes dehors continuellement pratiquement tout le temps, pratiquement jour et nuit. Et donc de leur dire à ce moment-là "Je ne serais pas là pendant le Sabbat", c'est pratiquement comme si, "Ouiiii, certainement." Ils vont vraiment avaler ça facilement.

Mais ils ne pouvaient pas dire grand-chose. Ils avaient besoin d'aide. Vous arrivez au point où parfois certaines personnes sont mises le dos au mur. Mais bon, j'ai eu pas mal de faveur.

Et donc, on n'oublie pas ça. J'ai tout de suite pris ma décision, mon cœur avait changé. Je n'étais plus la même personne. Je ne pouvais plus avoir le même genre de conversation avec les amis que j'avais avant. C'est pour ça que dès que je suis parti et que je suis retourné dans la région du collège où j'étais avant, ça n'a pas été long pour moi, à cause des amis que j'avais, de réaliser qu'il fallait que je dégage de là très rapidement, parce que ce genre de milieu n'était pas bon pour moi et il m'a fallu aller ailleurs. Parce que si j'étais resté là, il aurait été facile pour moi de me laisser entraîner et retourner dans le même genre de vie que j'avais avant et je ne voulais plus de ce genre de vie.

Les amis que j'avais là-bas, le genre de conversation qu'on avait, je crois que certains d'entre eux pensaient que j'avais déjà perdu la tête. Et donc c'est là qu'on s'était séparés. Je suis allé dans une autre ville, loin de là, loin de tous ceux que je connaissais. J'ai commencé à me faire de nouveaux amis et tout ça, dans une région totalement différente de l'Église. Il y a parfois des choses que vous devez faire dans votre vie, des décisions que vous devez prendre et des choix à faire.

Et donc, pour Saül, c'est ce qui avait été convenu. Il allait lui falloir prendre des décisions incroyables, parce qu'il allait devenir... Sa pensée, ce que Dieu lui offrait. Il allait lui falloir faire des choix importants. Et c'est là-dessus qu'il allait être jugé dès le commencement. C'est quelque chose qui est arrivée à beaucoup de gens qui ont été appelés. Beaucoup de gens ont été appelés et leur pensée a été ouverte.

Ça me fait penser à ceux que nous fréquentions. Un gars en particulier que je ne peux pas oublier. Il aurait fait honte aux gens qui avaient été dans l'Église depuis longtemps, parce qu'il avait tant de connaissances et il pouvait en parler facilement. Sa pensée avait été grande ouverte et il avait reçu de comprendre tant de choses sur le plan de Dieu. Mais il avait autour de lui des obstacles. Un conjoint et un certain travail. Et à cause de ça il n'a pas pu tenir. Et du fait qu'il n'a pas pu tenir, il n'a pas pu entrer dans l'Église de Dieu.

Et donc, tout au départ, quand Dieu donne Son esprit, on commence à être jugés. Et si nous ne recevons pas ça et que nous ne le voulons pas, Dieu ne va pas nous forcer. Il va nous le retirer et le donner à quelqu'un d'autre. Extraordinaire!

Puis tu descendras avant moi à Guilgal; et voici, je descendrai vers toi, pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept jours, jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi et que je te dise ce que tu dois faire. Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre cœur, et tous ces signes s'accomplirent le même jour. C'est comme quand nous recevons la vérité, soudainement nous commençons à voir des choses... Incroyable! Comment expliquer ça à quelqu'un?

Lorsqu'ils arrivèrent à Guibea, voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. L'esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux. Il pouvait parler avec eux, parce qu'il comprenait de quoi ils parlaient! Il pouvait voir ces choses, les savoir dans sa pensée. Il pouvait avoir une conversation avec eux sur les choses qu'ils discutaient. Avant ça, il ne pouvait pas le faire. Personne ne le pouvait. Mais maintenant, il le pouvait. Incroyable!

Tous ceux qui l'avaient connu auparavant... Qu'est-ce qui se passe? C'est bien Saül. C'est comme chacun de nous qui sommes appelés du milieu du monde. Et ici on nous parle de ça. Qui êtes-vous? Qu'est-ce que vous avez fumé?

Mais bon, **Tous ceux qui l'avaient connu auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, et l'on se disait l'un à l'autre dans le peuple: Qu'est-il arrivé au fils de Kis?** "Ça n'est plus le même gars! C'est pas la même personne! Qu'est-ce qui lui est arrivé? C'est bizarre. Il est bizarre.

Saül est-il aussi parmi les prophètes? Quelqu'un de Guibea répondit: Et qui est leur père? À la base c'est assez mal traduit, mais ce qu'on nous dit, ce que la personne disait, "Mais quel importance de savoir qui est son père?" Ça n'est pas ce qui est important. **De là le proverbe: Saül est-il aussi parmi les prophètes?** Incroyable! Une histoire impressionnante.

Verset 13 – Lorsqu'il eut fini de prophétiser, il se rendit au haut lieu. L'oncle de Saül dit à Saül et à son serviteur: Où êtes-vous allés? Saül répondit: Chercher les ânesses; mais nous ne les avons pas aperçues, et nous sommes allés vers Samuel. L'oncle de Saül reprit: Raconte-moi donc ce que vous a dit Samuel. Il voulait savoir. Parce qu'on n'avait jamais entendu ça. "Samuel t'a parlé? Samuel t'a invité à manger avec lui? Qu'est-ce qu'il t'a dit?" Parce que ces choses n'arrivent jamais.

Et Saül répondit à son oncle: Il nous a assuré que les ânesses étaient retrouvées. Et donc il ne lui révèle pas tout. **Et il ne lui dit rien de la royauté dont avait parlé Samuel.** Pourquoi? Qu'est-ce qui se passe dans sa tête? C'est comme si, "Ouais, je vais lui dire que je vais devenir le roi? Sûrement pas!" Vous savez, vous pensez pouvoir dire quelque chose comme ça à quelqu'un? Et ils vont vous croire? Mais bien sûr. Ils sauront alors que vous avez perdu la tête. Mais bref, c'est à la base ce qui se passe ici. Il ne veut pas en dire trop, parce que rien que d'avoir été invité par Samuel était déjà énorme, mais de lui dire qu'il allait devenir roi? Il va penser que vous avez fumé quelque chose.

Mais bon, **verset 17 – Samuel convoqua le peuple devant l'Éternel à Mitspa, et il dit aux enfants d'Israël: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: J'ai fait monter d'Égypte Israël, et je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous les royaumes qui vous opprimaient. Et aujourd'hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances, et vous Lui dites: Établis un roi sur nous!** Et donc Samuel leur répète toute l'histoire de ce qui vient de se passer et tout ça.

Présentez-vous maintenant devant l'Éternel, selon vos tribus et selon vos milliers. Parce que le système de gouvernement qu'ils avaient, comportait des chefs de dizaines, des chefs de centaines et de milliers. C'est comme ça qu'ils étaient organisés, et ils pouvaient ainsi rassembler les représentants des groupes les plus importants. Parce que vous ne pouvez pas rassembler tout le monde, donc vous commencez avec les chefs de groupes. Et ainsi, comme on nous le mentionne ici, c'est en fait les chefs de milliers, les capitaines de milliers, parce que c'est comme ça qu'ils étaient organisés.

Et donc on nous dit, **Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et la tribu de Benjamin fut désignée.** Et donc là encore, les unes après les autres systématiquement, suivant un processus d'élimination qui va conduire à Saül.

Verset 21 – Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Matri fut désignée. Donc là encore il s'agissait de commencer en sélectionnant quelle tribu c'était. Et puis au sein de la tribu sélectionnée, parmi le grand nombre de familles, parce que c'était structuré comme ça avec un chef de millier et tout ça, un leader. **Puis Saül, fils de Kis, fut désigné.** Et donc procédant par élimination jusqu'à ce que finalement ça arrive à une certaine famille de la tribu de Benjamin. Et puis, parmi eux, la famille de Kis fut désignée.

On le chercha, le fils de Kis, parlant de Saül. **Puis Saül, fils de Kis, fut désigné. On le chercha, mais on ne le trouva pas. On consulta de nouveau l'Éternel: Est-ce que l'homme n'est pas encore arrivé?** Incroyable de les voir se préparer pour ce qui va se passer. On leur rappelle du fait qu'ils ont voulu un roi.

Et donc ils ont rassemblé tous les chefs, les responsables de divisions et suivant ce processus de sélection Benjamin a été désigné, et puis finalement, passant en revue toutes les familles de la tribu de Benjamin, on en arrive à sélectionner le fils de Kis, parce qu'il fait partie de la famille de Kis. Et puis ils ne savent pas où il est. "Où est-il? Où est-il passé? N'est-il pas encore arrivé?"

Et l'Éternel dit: Voici, il est caché parmi les jars. Il se cachait. C'est de ça qu'on nous parle. Et sans entrer vraiment dans les détails de ce que ça veut vraiment dire, mais en fait, à la base, disons simplement qu'il se cachait. **On courut le tirer de là.** Parce qu'il savait ce qui était en train de se passer. Il savait qu'un processus était en cours et qu'il avait à ce moment-là un esprit totalement unique. Toujours un esprit très humble. Il n'arrivait toujours pas à croire ce qui se passait. Comme avant avec son oncle, il n'était pas prêt à lui parler de ce que Samuel lui avait dit et maintenant, ce désir de rester en arrière, ne pas vouloir être poussé à l'avant de la scène comme ça.

On courut le tirer de là, et il se présenta au milieu du peuple. Il les dépassait tous de la tête. Samuel dit à tout le peuple: Voyez-vous celui que l'Éternel a choisi? Il n'y a personne dans tout le peuple qui soit semblable à lui. Et tout le peuple poussa les cris de: Vive le roi! Extraordinaire. Et c'est resté avec le temps.

Verset 25 – Samuel fit alors connaître au peuple le droit de la royauté, et il l'écrivit dans un livre, qu'il déposa devant l'Éternel. Puis il renvoya tout le peuple, chacun... Et donc c'était suivant cet ordre des choses, comment faire les choses et tout ça, et à ce moment-là c'est ce qui leur est déjà donné, un plan général de ces choses. Et donc, chacun chez soi. Saül aussi s'en alla dans sa maison à Guibe. Il fut accompagné par les honnêtes gens, dont Dieu avait touché le cœur.

Donc des gens forts et vaillants, prêt à le protéger, à rester avec lui. On nous dit que Dieu avait placé ça dans leur cœur. C'était ce qu'ils voulaient faire, être là avec Saül. C'était le roi et Dieu leur a donné cette volonté dans tout ce qui se passait, et donc ils étaient comme une sorte de petite escorte, si vous voulez, des combattants, des guerriers, comme le montre ce qui va suivre.

Mais on nous dit, **Il y eut toutefois des hommes pervers, qui disaient: Quoi! C'est celui-ci qui nous sauvera!** C'est ce que ça nous dit. "Comment peut-il accomplir ça? Qu'est-ce qu'il va bien pouvoir faire? Bon, il est grand... Et alors." Et donc il y en a qui ont toujours des doutes, comment va-t-il faire ça?

Que devons-nous voir et apprendre de ça? Leur pensée n'était certainement pas sur Dieu, n'est-ce pas? Il n'était pas question du fait que Dieu leur avait donné un roi, que Samuel avait dit "Voilà celui que Dieu a choisi. L'Éternel l'a choisi. Celui qui vous a fait sortir de l'Égypte, c'est Lui qui a choisi celui qui sera roi pour vous gouverner." Mais pour eux, Dieu n'était pas dans le tableau. "Comment cet homme peut-il? Il est grand...? Nous n'avons pas d'armée; comment va-t-il s'en sortir?" Et donc ils n'avaient même pas Dieu à l'esprit. C'est triste.

Ainsi, Dieu ne faisait toujours pas partie de leur considération. Et quand je lis ça, ça me fait penser à ceux qui ont été ordonnés dans le Corps. Et les gens se disent, "C'est qui? Il ne peut pas faire ça. Il n'est pas qualifié..." Mais qui est qualifié? C'est Dieu qui nous a tous appelé, littéralement, pour être des

sacrificateurs, des sacrificateurs de Dieu, des serviteurs. Et donc dans le Corps, c'est sans importance à cet égard. Bien sûr c'est important, mais c'est Dieu qui nous place dans le Corps. C'est comme avec ce qui se passe, plus tard nous arrivons au point d'apprendre, de comprendre, que peu importe là où nous sommes, il y a toujours tant à faire. Dieu place devant nous une telle abondance. C'est inimaginable.

Et Dieu va nous placer au sein d'un Corps, dans Sa famille. Parfois la nature humaine s'interpose et on se dit, "Je veux faire ça", ou "Je vois que c'est beaucoup plus..." C'est pour ça qu'il est tellement important de progresser dans la mentalité de Dieu. Parce qu'il ne s'agit pas de ça. Il s'agit d'une grande famille et du fait que nous avons tous besoin les uns des autres. Parce qu'en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas penser comme ça.

Nous ne voyons pas les êtres humains comme ça, de voir tout le monde travailler en communauté, nous avons besoin les uns des autres. Plus nous arrivons à comprendre ça, plus nous pourrions travailler en collaboration, dans la coopération, l'unité et tout ça, plus la communauté pourra beaucoup mieux fonctionner. Et là où il y a de l'opposition, vous voyez ce qui se passe. La vie n'est plus très agréable.

D'autant plus dans la Famille de Dieu, nous devons apprendre ces choses, apprendre ce que Dieu est en train de construire, avec la pensée de Dieu au centre de tout ça. Il n'est pas question de...

Ça me fait penser aux deux apôtres qui voulaient être l'un sur la gauche et l'autre à la droite de Christ dans le Royaume. Et vous pensez, tu as encore un long chemin à faire. Beaucoup de choses à apprendre. Ça n'est qu'une mentalité humaine et charnelle, et malheureusement, cette mentalité humaine et charnelle continue très souvent dans le Corps, dans l'Église, et il nous faut traverser ces choses pour nous en débarrasser.

Il s'agit de Dieu! Il s'agit de la Famille de Dieu! Il s'agit de ce que Dieu va bâtir et construire, quelque chose qui va très loin dans le temps, comme il nous est impossible de l'imaginer. Mais en même temps, dans la vie humaine, dans nos corps humains, on peut se laisser entraîner par l'aspect physique des choses, considérant ces choses comme étant beaucoup plus importantes, et perdre de vue ce que Dieu est en train de construire et la part que nous y prenons. Parce que ça va rendre toutes ces choses totalement sans importance, un jour elles seront insignifiantes dans l'ordre des choses.

Et donc, comment peut-il nous aider? Qu'est-ce qu'il peut faire? Est-il vraiment qualifié? Quoi...? Et vous vous dites...?

Et puis on lit, **Et ils le méprisèrent, et ne lui apportèrent aucun présent.** Et en fait, ça veut dire ici qu'ils n'allaient pas le soutenir. Voilà de quoi il s'agit. Ils ne le reconnaissent pas. La traduction n'est pas une question de présent ou de quelque chose comme ça. Ça veut dire qu'ils n'allaient pas lui apporter leur soutien.

Et vous savez? Ces choses sont arrivées depuis que je suis dans l'Église de Dieu. Elles sont arrivées depuis que l'Église a commencé. C'est arrivé avec Ananias et Saphira au tout début de l'Église. Ils voulaient avoir de l'importance; donnant l'impression de donner tout ce qu'ils avaient, en essence, à l'Église. Tout leur argent, et pourtant ils en gardaient la moitié. Mais il voulait se donner de l'importance

faisant croire aux autres qu'ils avaient tout donné. "On se sacrifie... Parce que c'est tellement important pour nous." Ils mentaient. J'espère que vous connaissez l'histoire. Et du fait qu'ils mentaient, ils sont tombés raide morts, l'un après l'autre, vous trouvez l'histoire dans le livre des Actes, si vous voulez aller la lire plus tard.

Mais bon, incroyable. On leur a dit, "Vous voulez mentir au saint esprit de Dieu?" Le fait est que nous pouvons facilement faire ça dans notre vie. Dieu sait très bien ce qui se passe dans notre pensée. Personne ne peut mentir à Dieu. Tout est ouvert et à découvert devant Dieu. C'est pour ça qu'Il recherche ceux qui vont L'adorer en esprit et en vérité. Parce que les deux vont ensemble. Vous ne pouvez pas les séparer. Il vous faut être plus proche de Dieu, recevoir l'esprit de Dieu, et ça doit se faire dans l'honnêteté. Il nous faut être honnête devant Dieu.

Il ne sert à rien d'essayer de cacher quelque chose à Dieu. Il sait très bien tout ce qu'il se passe dans votre pensée! Chaque fois qu'Il le décide, Il le sait. C'est vraiment quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre en tant qu'êtres humains charnels et physiques. Mais, c'est Dieu Tout-Puissant. Il sait très bien quand nous sommes dans l'unité et l'harmonie avec Lui. Il sait quand nous sommes humbles d'esprit. Il sait quand nous sommes saisis d'un esprit de fierté et d'orgueil, quand nous Lui résistons et faisons des choses que nous ne devrions pas faire, sans Le mettre en premier. Au contraire, nous érigeons un obélisque devant Lui et nous adorons ça, en en faisant quelque chose de beaucoup plus important que notre relation avec Dieu! Parce que quand cet obélisque s'élève et se tient debout, il se tient entre Dieu et nous. Et c'est ce que nous faisons en tant qu'êtres humains, peu importe ce que c'est.

Je fais ça moi-même. Je dis ça, j'ai ce genre de sentiments, ces réactions en ce moment, parce que nous avons toujours des gens dans la vie desquels les choses remontent à la surface, des choses que Dieu fait remonter à la surface, des situations qui surviennent. Ça ne s'arrête pas. Vous pensez connaître quelqu'un, et puis tout-à-coup quelque chose survient, qui met ça en question. C'est dur à avaler! Très dur. Comment on peut se priver de ce que Dieu nous offre. Triste. Triste. Triste.

Dieu place devant nous une telle abondance et tout ce que nous avons à faire, c'est de nous en saisir, de continuer à nous repentir et lutter contre le soi, efforcez-vous de vaincre le soi, efforcez-vous de penser droitement, de vivre droitement, de nettoyer votre pensée et vous débarrasser de la puanteur des cochonneries et de la boue des choses qui sentent mauvais, repentez-vous de tout ça. Et il n'y a aucune excuse. Dieu Tout-Puissant nous donnera la force et Il nous aidera à changer n'importe quoi dans notre vie, peu importe ce que c'est! Et si nous ne combattons pas dans cette lutte, que nous ne sommes pas disposés à lutter dans cette bataille et que nous continuons à ériger cet obélisque devant Dieu, ça arrive au point où Il dira, "Ça suffit." Nous avons donc la bénédiction de pouvoir nous repentir.

Je déteste de continuer à voir les gens tomber en chemin. Et je me demande combien de temps ça va durer? Mais vous avez vous-même besoin de répondre à cette question. Si ça n'arrive pas en 2021, si ça n'est pas en 2022, où serez-vous? Parce que je peux vous dire que plus ça dure comme ça, plus on se demande qui ne sera pas en mesure de continuer.

Vous n'êtes pas là basé sur une certaine date. Et à cause du fait que certaines dates ne se sont pas réalisées, vous dites, "Eh bien! Bla, bla, bla." Mais continuer à suivre Dieu et tout ce qu'Il nous révèle et

nous montre, parce qu'Il a la capacité de faire n'importe quoi à tout instant, pour nous donner ce qu'Il veut. Et nous, nous continuons simplement à avancer et à lutter contre ça, cette chair.

Parce que si vous ne savez pas qu'elle pue, et que vous avez besoin d'aide pour continuer à la combattre, vous avez besoin d'aide pour vous débarrasser de votre nature humaine charnelle, que vous avez un besoin constant d'être approvisionnés par le saint esprit de Dieu, et si vous permettez à certaines choses qui ne font pas partie de ça d'entrer dans votre pensée ou votre vie, des choses qui ne sont pas en accord avec ça, alors Dieu ne va pas continuer à verser Sa grâce sur vous pour toujours, alors viendra pour vous le moment de vérité.

Ce n'est que par la miséricorde de Dieu que chacun de nous se trouve là aujourd'hui. C'est par la miséricorde et la grâce de Dieu, que chacun de nous est là. Aucun d'entre nous ne mérite d'être là. Aucun d'entre nous ne le mérite. Vous ne méritez pas ça! Vous continuez simplement à lutter et vous êtes continuellement reconnaissant envers Dieu d'avoir tout ça. C'est vraiment extraordinaire. Il vous faut aimer ça, il vous faut le vouloir, vous devez vous battre pour l'avoir.

Ainsi, nous avons toujours tendance à penser de manière charnelle. Et donc, "Comment cet homme peut nous aider? Comment peut-il nous sauver? **Et ils le méprisèrent.** Je n'en reviens pas que ces choses soient arrivées tout au long... Oh, la-la, même en repensant à l'époque après le collège, quand j'étais dans la région de Huston, quand les assemblés de l'Église comptaient près de 600 personnes, dans plusieurs régions où nous étions, et le fait que chaque fois... chaque fois que quelqu'un se faisait ordonner diacre ou ancien, je voyais les remous que ça provoquait dans l'Église de Dieu, j'ai vu des amis se fâcher et se séparer! Chaque fois! Chaque fois, à chaque ordination! Parce qu'on a tendance à admirer le poste, pensant être à ce niveau, convaincu que l'autre ne le mérite pas.

Il n'est pas question de le mériter, il s'agit en fait de ce que Dieu choisit. Et peut-être même parfois pour faire remonter quelque chose à la surface, pour que vous puissiez vous en occuper dans votre vie, si vous êtes prêts à l'affronter, quelque chose que vous ne pouviez pas voir avant. Quand quelqu'un est jaloux de quelqu'un qui se fait ordonner, alors la personne ne peut plus penser correctement, parce que c'était des amis, avant ça, ils partageaient tout. Mais maintenant vous avez ce problème, et nous sommes... Ça n'est plus pareil.

Et chaque fois, je n'ai pas... J'ai vu énormément d'ordinations dans l'Église de Dieu, vraiment énormément! J'en ai vu beaucoup à Huston quand on était là-bas. Avec 600 personnes dans l'assemblée – vous allez avoir beaucoup d'ordinations de diacres et d'anciens. Et vous voyez les jalousies qui émergent quand ces choses arrivent, c'est l'horreur.

Je me souviens un jour d'être allé voir un ministre, avant d'être ordonné, au sujet d'un travail qu'on m'avait donné de faire pour servir avec les groupes de jeunes de l'Église. Nous avions un groupe de jeunes très nombreux, quand vous considérez qu'il y avait 600 personnes dans l'Église. Ouais, le groupe de jeunes que nous avions était assez nombreux. Et travaillant avec eux, nous avons vu beaucoup de jalousies surgir des gens que nous connaissions, dont nous étions proches. Et à cause de ça, ma femme et moi ne pouvions plus avoir la même relation avec eux. Ils avaient changé! Je n'avais pas changé! Et je suis allé le voir pour lui dire, "Je préfère ne pas avoir cette responsabilité, plutôt que d'avoir tout le

monde se tourner contre moi", de voir des amis que j'avais connu depuis longtemps se tourner contre moi, quelqu'un en particulier, un diacre dans l'Église. Je n'étais pas ordonné. Il l'était. Il aurait dû être capable de gérer ça. Et tout-à-coup, l'esprit qu'il avait envers nous a changé.

Et il a dit... C'est là que j'ai commencé à apprendre certaines choses au sujet du gouvernement, semblable à cette histoire sur un plan spirituel. Il m'a dit, J'ai toujours su qu'il y avait quelque chose de louche dans leur vie. Mais ça n'est jamais monté à la surface au point où je pouvais m'en occuper." Et il a ajouté, "Le fait que tu es dans cette position, à faire ce que tu fais, a permis de faire remonter ça à la surface, pour que je puisse maintenant m'en occuper." Ça n'est pas agréable. Mais Dieu œuvre de manières très différentes pour nous modeler et nous façonner en tant qu'Église, à savoir si nous sommes soumis à ce qu'Il fait dans l'Église, ce qu'Il fait dans nos vies, à savoir si nous nous voyons nous-mêmes, si nous avons ou non un esprit humble. Et Dieu œuvrera avec cet esprit humble. Mais si on devient orgueilleux et qu'on exprime des jalousies, ces choses ne sont pas de Dieu et Dieu ne peut pas S'en servir. Elles vont à la poubelle. Elles tombent en chemin. Si les gens qui se font ronger par ces choses, ne se repentent pas et ne s'en occupent pas, ils vont tomber en chemin.

Et donc quand je donne un sermon comme ça, ça me rappelle tant de choses que j'ai vécu dans ma vie et ça rend les choses plutôt dures, à cause de ce que j'ai vu dans l'Église pendant toutes ces années, parce que ça montre que nous avons toujours une bataille devant nous.

Nous sommes une famille. Et si nous ne nous respectons pas les uns les autres, nous aimant les uns les autres, alors nous sommes confrontés à une bataille. Si nous sommes jaloux, envieux les uns des autres, si ce que nous pensons des autres est tordu et que nous ne cherchons pas leur bien? Nous devrions vouloir de toutes nos forces, pas juste pour nous, mais que tout le monde dans le Corps puisse réussir, puisse tenir jusqu'à la fin. Ne voulons-nous pas ça? Parfois nous ne pensons pas ou nous ne vivons pas comme si c'était vraiment ce que nous voulons de toutes nos forces, que tout le monde puisse réussir à traverser tout ça. Mais c'est ce qu'on devrait ressentir si nous nous aimons les uns les autres.

Et donc on nous dit, **et ils le méprisèrent**. Quelle horreur, d'être méprisé comme ça tout-à-coup, de savoir qu'on vous méprise, de savoir que quelqu'un pense ça de vous, il vous regarde de haut, il ne vous aime plus, ça n'est plus un ami, parce qu'il s'est laissé... Parce qu'il ne peut pas cacher ce qu'il ressent. Et ça vous blesse profondément. Et donc, ils n'ont pas apporté leur soutien. J'ai connu ça continuellement. C'est ce qui nous arrive. Vous êtes dans l'Église de Dieu, il vous faut vivre ces choses.

Mais Saül n'y prit pas garde. Vous savez, il y a des gens qui jugent sévèrement à partir de leur point de vue, convaincu de ce qui les inquiète et exprimant leur souci. Parce que souvent, quand ces choses arrivent, le problème c'est que les gens ne se retiennent pas d'en parler. Ils commencent à parler aux autres, ils critiquent celui qui leur pose des problèmes, constamment parlant négativement. C'est ce qui cause des divisions. C'est comme un cancer – c'est incroyablement destructif.

Je ne vais pas continuer avec ça. Mais à la base, ça en revient au fait qu'avec certaines personnes, il vaut mieux simplement les ignorer. Il vaut mieux ignorer ce genre de mentalité. Si quelqu'un sème la discorde, si quelqu'un dit des méchancetés, si vous ne pouvez pas vous en occuper vous-mêmes, alors,

tout au moins, ignorez-les. Parce que nous avons toujours de temps en temps des petits remous comme ça, des jugements sévères de certaines personnes sur les autres.

Parfois, sur quelque chose d'aussi insignifiant qu'un masque! Je pense à une certaine organisation. Est-ce que c'était deux ministres dans cette organisation, c'était ça? Deux ministres? Ont-ils démissionné? D'accord. Deux ministres qui faisaient partie d'une organisation, ont démissionné parce qu'ils n'étaient pas prêts à porter un masque, c'est ça? Alors que leur église leur avait dit, vous devez porter un masque. Il y en a un qui s'est vraiment fâché, parce qu'il ne pouvait plus chanter. (C'est vraiment dur à faire quand vous en portez un.) Et donc, ils ont décidé qu'il valait mieux pour le moment, de ne plus avoir de musique. On a décidé ça il y a bien longtemps. Pour nous, ça n'est pas si dure que ça.

Mais, n'est-ce pas ça surprenant? Parce que nous avons eu des gens dans ce Corps qui sont partis parce que nous n'avions plus de musique. Ça a été pareil avec les mini sermons. Il y a des gens qui sont partis, qui ont quitté ce Corps, parce qu'ils ne pouvaient plus donner des mini sermons. Et ça a été constamment comme ça, la manière de penser des gens, parce qu'ils ne comprennent pas le gouvernement, comment Dieu œuvre.

C'est comme... Désolé, mais c'est comme ça... Ça me refait penser à la question du maquillage. Notre histoire, vraiment me coupe le souffle. Des milliers et des milliers de gens des milliers, pas quelques-uns! Des milliers des deux côtés. Les gens qui voyaient certains en porter, s'écriaient "C'est des pécheurs! Je sais qu'elles en portent..." Un certain ministre après l'Apostasie, venu nous voir chez nous, ils voulaient qu'on se joigne à eux, parce qu'il avait fondé (je vous ai déjà raconté ça) il avait fondé tant d'églises, nous en donnant la liste, pour que nous sachions combien il en avait fondé. J'ai vu tout de suite qu'il avait fumé quelque chose. Mais bon, désolé.

Il était complètement à côté de la plaque, parce que je savais qu'il n'avait absolument rien fondé de lui-même. C'est Dieu Tout-Puissant qui fait ça! Quand vous vous attribuez le mérite et l'honneur, mon vieux je peux vous dire que vous péchez! Mais bon, depuis l'époque où ces choses sont arrivées, comme toujours, quand c'était approprié, ma femme en portait légèrement. Elle n'aimait pas trop de maquillage, juste ce qui nous convient à tous les deux. Et ça n'est pas une question de mesurer combien elle en met, "Bon, voyons combien on en met ici et quelle quantité là, et on va mesurer les couches." Non, les gens étaient libres de faire ce qu'ils voulaient. Mais il y avait à l'époque, à cause de tout ça, à cause de ce que nous avons vécu, les décisions qu'on pouvait en mettre, et puis que non, il ne fallait pas en mettre, même à l'époque de Laodicée. Il y avait des gens, des ministres qui s'accrochaient toujours à cette norme de ce qui était bien ou mal en matière de maquillage.

Et donc, ce jour-là chez nous, ce ministre se vantait de ce qu'il avait accompli, décrivant tous les détails, et je pensais que peut-être qu'il était arrivé au point où il avait besoin qu'on lui donne un peu de temps, parce que je pensais qu'il voulait peut-être aider le Corps dispersé. Mais il était centré sur quelqu'un d'autre. Il parlait d'en fonder encore plus ici même.

Mais bref, à un certain moment, ma femme l'a arrêté parce qu'il parlait de maquillage, c'est ça? Et elle lui dit, "Mais attend une minute." Elle lui dit, "Je tiens à te faire savoir que je porte du maquillage. J'en mets très légèrement." Et sa femme est alors intervenue, "Je t'avais dit qu'elle portait du maquillage!"

Oh la-la, d'accord. Content d'avoir clarifié ça! Et donc elle avait dit à son mari, "Mme Weinland porte du maquillage." Mais bref.

Je pourrais vous raconter tant d'histoires comme ça... Mais bon, les questions de gouvernement. Et ça me fait penser aux décisions qui étaient prises, soit oui, soit non, et pourtant il est surprenant de voir à quoi le gens vont s'accrocher, ce qui sera pour eux une norme de justice? Comment pouvons-nous juger? Comment nous jugeons-nous les uns les autres sur les choses?

Bien sûr, il existe dans le Corps une unité et une harmonie quand on en vient à certaines choses, l'habillement, ce que nous portons, le style de coiffure, toutes sortes de choses que nous... Mais nous nous efforçons de le faire d'une manière plus équilibrée que dans le passé, quand les gens allaient beaucoup trop loin dans ces choses, le fait que c'était beaucoup plus quelque chose de physique, dans le sens de le faire à la lettre, comme si c'était noir ou blanc. Mais bref, je ne veux pas entrer dans tout ça.

Mais j'espère que vous comprenez de quoi je parle, parce qu'il est question ici de choses qui sont vraiment minimes, sans importance dans l'ordre des choses, le maquillage, à savoir si les gens devaient en porter ou non. Et pourtant, il y a eu des milliers de gens qui ont pris parti dans l'Église de Dieu, ils étaient dans un camp ou dans l'autre, parce que c'était devenu tellement important, que ça déterminait si vous étiez vraiment proches de Dieu ou non.

Et vous vous dites, ils ne comprennent absolument rien. Ils ne comprennent pas l'esprit de qui est Dieu. J'espère que vous voyez ça. Parce que si vous ne le voyez pas, c'est que vous avez des choses à apprendre.

1 Samuel 11:1 – Nachasch, l'Ammonite, vint assiéger Jabès en Galaad. Tous les habitants de Jabès dirent à Nachasch: Traite alliance avec nous, et nous te servirons. Ils étaient prêts à se rendre dès que le conflit s'est présenté. Et c'est à la base... Ils en étaient arrivés là, espérant pouvoir trouver de l'aide. Et pourtant, ils étaient ici au point de se rendre, si nécessaire, prêts à discuter ça avec eux, leur disant "Traite une alliance avec nous si ça vous convient. Et voilà ce que c'est, nous vous servirons."

Parce qu'en fait, qu'allait-il se passer si un pays voisin venait vous conquérir, parce que, qu'est-ce qui se passe quand un pays est conquis? Ces choses arrivent dans les batailles et les guerres avec tout ce qui peut se passer après, et là, c'est encore une de ces histoires où cette armée venait attaquer une partie des Israélites.

Et il répondit **Traite alliance avec nous, et nous te servirons.** Et donc, en d'autres termes, ils étaient prêts à tout abandonner dès le départ, ayant toujours un peu d'espoir que quelque chose puisse arriver.

Et je pense à ce qui se passe parfois dans nos vies, que quand certaines difficultés se présentent, nous sommes parfois prêts à tout abandonner, même si ça n'est pas énorme. Et ça, c'est terrible! Quelle est la bataille que nous ne sommes pas disposés à combattre? Qu'est-ce que nous ne sommes pas disposés à affronter? Qu'est-ce qui peut s'interposer dans notre relation avec Dieu? Parce qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas tenu dans la bataille et qui sont tombés en chemin.

Mais Nachasch, l'Ammonite, leur répondit: Je traiterai avec vous à la condition que je vous crève à tous l'œil droit, et que j'imprime ainsi un opprobre sur tout Israël. "D'accord, nous allons traiter cette alliance avec vous." Vous pouvez imaginer ça? "Nous n'allons pas vous tuer. Nous n'allons pas vous conquérir et tous vous tuer, si", parce que c'est ce qu'ils pensaient, ils voyaient bien que c'est ce qui allait se passer, parce qu'une armée immense les avait complètement envahis. Et donc ils ont bien vu ça et sont prêts à se rendre immédiatement. Mais dans ce cas-là, ils gardent toujours un peu d'espoir, que quelque chose d'autre peut arriver.

Et donc il leur répond en disant, "Ouais, je vais crever l'œil droit de chacun de vous. Je traite cette alliance avec vous. Je ne vais pas venir vous conquérir, vous tuer et détruire tout ce que vous avez, si vous... On va juste crever l'œil droit de chacun de vous et puis, vous nous servirez. Et avec ça, nous infligerons une grande honte sur Israël." En d'autres termes, "Ça n'est que le commencement de notre conquête." C'est inimaginable!

Les anciens de Jabès lui dirent: Accorde-nous une trêve de sept jours, afin que nous envoyions des messagers dans tout le territoire d'Israël; et s'il n'y a personne qui nous secoure, nous nous rendrons à toi. C'est-à-dire, nous allons nous rendre. Vous imaginez ça. Si après un certain temps on n'y arrive pas, alors nous ferons ce que tu dis.

Je pense à certains d'entre nous qui ont dit des choses comme ça à leur famille. "Si ces choses n'arrivent pas à ce moment-là..." N'avez-vous jamais dit quelque chose comme ça? "Si quelque chose n'arrive pas à ce moment-là, alors voilà ce que nous ferons." Et puis quelque chose n'est pas arrivé – en 2012? Parce que ces choses sont arrivées.

Et pourtant, il y a tant à apprendre de ces choses. Vous continuez la lutte. Vous restez tournés vers Dieu. Vous ne prenez jamais... Vous n'abandonnez pas. Vous ne vous rendez pas devant quelque chose d'autre que vous savez être mauvais. Vous ne faites pas ça. Vous ne changez pas les choses, comme si vous alliez changer votre vie pour apaiser quelque chose, quelqu'un d'autre, une situation, pour vous conquérir. Vous ne faites pas ça!

Mais ils étaient prêts à faire ça. Il aurait mieux valu qu'ils tiennent fermes et qu'ils se battent, qu'ils prennent le risque d'être détruits, s'ils avaient les yeux fixés sur Dieu. Réellement!

Les messagers arrivèrent à Guibea de Saül, et dirent ces choses aux oreilles du peuple. Et tout le peuple éleva la voix, et pleura. Pouvez-vous imaginer vous entendre dire que toute la région est encerclée et que si personne ne vient vous aider, tout le monde va se faire crever l'œil droit? Je ne peux pas m'imaginer vivre quelque chose comme ça. Et donc, il y avait une grande détresse, de voir que quelque chose comme ça pouvait arriver à Israël.

Et voici, Saül revenait des champs, derrière ses bœufs, et il dit: Qu'a donc le peuple pour pleurer? On lui raconta ce qu'avaient dit ceux de Jabès. Dès que Saül eut entendu ces choses, il fut saisi par l'esprit de Dieu, et sa colère s'enflamma fortement. Et donc ce qui était en train de se passer l'a vraiment touché, de s'être entendu dire, "Tu dois être le commandant d'Israël", et donc ça l'avait stimulé.

Et c'est alors une grande colère contre les Philistins qui est sorti de lui... contre ceux qui venait les opprimer.

Il prit une paire de bœufs, et les coupa en morceaux, qu'il envoya par les messagers dans tout le territoire d'Israël, en disant: Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel pour se battre... Vous remarquez ça? Il inclut Samuel. Ça, c'est au début. Il s'assure que ce n'est pas lui tout seul. Il n'est pas hautain à ce sujet à ce moment-là dans sa vie. Il est toujours humble, à cet égard, il sait qu'on lui a donné une responsabilité.

Mais Saül, c'est lui, Saül, qui montre clairement, **Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel pour se battre...** Et donc, il inclut son nom, parce qu'il savait qu'il avait une responsabilité. C'est ce qui lui était venu à l'esprit, quelque chose qu'il lui fallait faire, parce que Dieu lui stimulait l'esprit. **...aura ses bœufs traités de la même manière.**

Vous voyez ce qu'il dit? Il dit, découpez-les en morceaux, qu'il envoya partout en Israël et il leur dit, "Voilà ce qui va arriver à vos bœufs, si vous ne venez pas vous battre. Vous allez souffrir des pertes. C'est votre devoir, votre responsabilité. Vous devez vous aussi venir et vous battre, ou nous allons venir pour détruire tous vos biens.

La terreur de l'Éternel s'empara du peuple, qui se mit en marche comme un seul homme. Ça les a profondément touchés, ils réalisaient tous que c'est ce que Saül faisait dans tout Israël et ils s'entendaient dire qu'il leur fallait prendre part à cette bataille. Nous allons réagir. Nous allons le faire, autrement on nous a dit que tout ce que nous possédons va nous être enlevé. Ça les a donc bien motivés. Ils voulaient faire partie de ça. Ils voulaient apporter leur soutien. Je suis sûr qu'il y avait toutes sortes d'émotions parmi le peuple. La nature humaine.

Et on nous dit, **Saül en fit la revue à Bézek; les enfants d'Israël étaient trois cent mille, et les hommes de Juda trente mille.** Incroyable, 330 000 hommes rassemblés en une seule armée.

Ils dirent aux messagers qui étaient venus, en d'autres termes, qui était venus auparavant pour leur parler de leur situation critique, **Vous parlerez ainsi aux habitants de Jabès en Galaad: Demain vous aurez du secours, quand le soleil sera dans sa chaleur. Les messagers portèrent cette nouvelle à ceux de Jabès, qui furent remplis de joie; et qui dirent aux Ammonites: Demain nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme bon vous semblera.** Et bien sûr, ils ont cru ce qu'ils leur avaient dit et donc ils passèrent le message, ce qui était en quelque sorte pour les prendre au dépourvu.

Mais continuons avec ce qu'on nous dit, **Le lendemain, Saül divisa le peuple en trois corps. Ils pénétrèrent dans le camp des Ammonites à la veille du matin, et ils les battirent jusqu'à la chaleur du jour. Ceux qui échappèrent furent dispersés, et il n'en resta pas deux ensembles.** Voilà à quel point ils ont été totalement dispersés, fuyant devant cette armée de 330 000 hommes.

Le peuple dit à Samuel: Qui est-ce qui disait: Saül ne régnera pas sur nous? Livrez ces gens, et nous les ferons mourir. Mais Saül dit: Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui

l'Éternel a opéré une délivrance en Israël. Et Samuel dit au peuple: Venez, et allons à Guilgal, pour y confirmer (restaurer) le royaume.

Impressionnant de voir ce qui se passe aussi rapidement dans sa vie et dans celle des Israélites, ce qu'ils sont en train de vivre et ce qui s'accompli. Et en quelque sorte, sa pensée est très concentrée sur Dieu, qui lui a donné cette responsabilité. Il a décidé de faire ce qui était nécessaire.

Tout le peuple se rendit à Guilgal, et ils établirent Saül pour roi, devant l'Éternel, à Guilgal. Là, ils offrirent des sacrifices d'actions de grâces devant l'Éternel; et là, Saül et tous les hommes d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances. Et donc je n'ai pas vraiment besoin d'aller plus loin avec ça aujourd'hui. Voyons voir... Je vais m'assurer de ne rien avoir oublier, parce que j'ai l'impression d'avoir oublié quelque chose.

Incroyable de voir ce qui se passe ici. Dieu l'établi en tant que roi, en faisant toutes ces choses pour faire de lui le roi devant tout le peuple, pour que tous puissent le voir. Y aurait-il une meilleure manière de faire ça, en dehors d'avoir une victoire aussi éclatante.

Et donc, au Chapitre 12, Samuel répète devant Israël comment Dieu les a délivrés de l'Égypte et les a conduits dans leur pays et que tout au long de leur histoire ils s'étaient continuellement détournés de Dieu. C'est ce qu'était leur histoire et c'est ce qui est répété au Chapitre 12. Jusqu'au moment où une nation les attaquait. C'est toute l'histoire du livre des Juges, le fait qu'ils se détournaient de Dieu continuellement, jusqu'à ce qu'une autre nation vienne les attaquer, et alors tout-à-coup il se tournaient à nouveau vers Dieu, Lui demandant de les délivrer, parce qu'ils étaient dépassés, sachant qu'ils ne pouvaient pas s'en sortir tout seuls.

Et donc, Dieu établissait un juge parmi eux, Il suscitait un juge pour les diriger, pour permettre au peuple de s'organiser en une armée, prête à combattre. Ce scénario se répétait continuellement, toujours revenant à Dieu pour Lui demander de les délivrer.

Et puis nous arrivons au Chapitre 13, commençons là. **1 Samuel 13:1 – Saül régna un an, et il après avoir régné deux ans sur Israël, Saül choisit trois mille hommes d'Israël: deux mille étaient avec lui à Micmasch et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathan à Guibea de Benjamin. Il renvoya le reste du peuple, chacun à sa tente. Jonathan battit le poste des Philistins qui était à Guéba, et les Philistins l'apprirent.** En d'autres termes, une attaque très rapide et efficace.

Saül fit sonner de la trompette, ou une annonce à prendre les armes, ce qui se faisait à l'époque comme nous l'avons vu pendant la Fête des Trompettes. C'est donc un appel aux armes, **dans tout le pays, en disant: Que les Hébreux écoutent!** C'est à dire, écoutez et obéissez l'ordre de rassemblement. **Tout Israël entendit que l'on disait: Saül a battu le poste des Philistins, et Israël se rend odieux aux Philistins.** Vraiment? Je suppose que c'est peut-être les Ammonites? Je ne connais pas très bien l'histoire dans tout ça, mais ils faisaient peut-être partie de Philistins? Il semble que ce soit le cas. Il va me falloir étudier ça un peu plus en détail, et relire tout ça, et revenir là-dessus un peu plus tard pour vous dire ce qui en est.

Et le peuple fut convoqué auprès de Saül à Guilgal. Les Philistins s'assemblèrent pour combattre Israël. Ils avaient mille chars et six mille cavaliers, et ce peuple était innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer. C'est-à-dire qu'on ne pouvait pas les compter, ils étaient tellement nombreux, c'était une armée immense.

Ils vinrent camper à Micmasch, à l'orient de Beth-Aven. Les hommes d'Israël (l'armée) se virent assiégés, c'est-à-dire qu'ils étaient pratiquement encerclés, au point de se faire capturer. Ils comprenaient la situation. Ils savaient bien ce qui se passait. **Et du fait qu'ils étaient repoussés, ils se cachèrent dans les cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les tours et dans les citernes. Il y eut aussi des Hébreux qui passèrent le Jourdain, pour aller au pays de Gad et de Galaad. Saül était encore à Guilgal, et tout le peuple qui se trouvait auprès de lui, on nous dit qu'ils tremblaient.**

Il attendit sept jours, selon le terme fixé par Samuel. Mais Samuel n'arrivait pas à Guilgal, et le peuple se dispersait loin de Saül. Alors Saül dit: Amenez-moi l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces. Et il offrit l'holocauste. J'espère que nous réalisons qu'à ce moment-là, il a fait quelque chose qu'il n'aurait jamais dû faire. Parce qu'il était question-là de suivre le principe du gouvernement et il s'était écarté de ça, se donnant le droit de faire ça. Il n'était plus question de Samuel, il ne suivait plus le conseil ou la direction de Samuel, mais il s'attribuait de faire ces choses, ce qu'il n'aurait jamais dû faire.

Comme il achevait d'offrir l'holocauste, voici, Samuel arriva. Au bon moment. Intéressant. **Et Saül sortit au-devant de lui pour le saluer.** Tout va bien, tout est normal. Il n'a pas à l'esprit l'ampleur de ce qu'il vient de faire. Et c'est le genre de choses qui arrivent parfois dans l'Église. Il nous arrive de perdre de vue ici et là comment Dieu fonctionne et comment Il œuvre dans nos vies. Et pourtant, dans l'Église, Dieu nous donne toujours l'occasion de nous repentir et de changer.

Nous avons donc des exemples profonds et incroyables comme ça, et parfois ces choses entraînent des pénalités sérieuses. Parce qu'il s'agit là de quelque chose de physique, pas d'un processus de changement spirituel qui conduit à la croissance et à vaincre et surmonter, c'est donc quelque chose de physique, qui permet d'enseigner (si nous en tirons la leçon) ce qui est spirituel, comme dans le Corps, dans l'Église. Ce sont en fait des choses physiques qui ont lieu, afin de nous donner d'apprendre ce qui est spirituel. Ce sont des exemples.

Samuel dit: Qu'as-tu fait? Il ne s'était pas posé de questions jusque-là. Mais quand Samuel lui a dit, "Qu'as-tu fait?" **Saül répondit: Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi...** Certains d'entre eux avaient traversé de l'autre côté. Ils s'étaient éparpillés dans tous les sens, comme nous venons juste de le lire. Ils étaient terrifiés et s'étaient tous enfuis. **...que tu n'arrivais pas au terme fixé...** Il ne réalisait toujours pas ce qu'il avait fait. Il ne reconnaissait pas le fait qu'il n'aurait pas dû faire ça. Il explique pourquoi il a fait ça, il donne des excuses. La nature humaine dans sa forme la plus crue. Ça arrive constamment comme ça dans la vie. Ça arrive dans l'Église constamment! Parfois on le réalise, parfois on ne s'en rend pas compte.

Dieu est patient avec nous et nous amène au point où nous arrivons à réaliser quelque chose et alors on se repent. Parce que Dieu œuvre avec nous pour transformer la pensée et tant que nous continuons à

nous repentir et à nous rendre humbles devant Dieu, Il continue à œuvrer avec nous. Nous sommes vraiment bénis à cet égard, de pouvoir comprendre ça.

Mais quand nous nous justifions à la suite de ce qui s'est passé, ça nous aveugle parfois au point de ne pas pouvoir changer. Si nous arrivons au point où nous recevons quelque chose, comme peut-être une correction, que ce soit personnel – ce qui est généralement un moment très important, ça devient ce qu'il y a de plus important dans notre vie.

C'est pour ça que je suis vraiment impressionné de voir comment les choses sont arrivées au cours des quelques dernières années, où j'ai vu beaucoup plus de gens arriver au point où c'était devenu traumatique, mais ils ont confronté le problème, se sont repentis et se sont relevés pour démontrer un progrès et une croissance incroyable. Parce que dans le passé, mon expérience a été que les gens arrivaient à un certain point, où ils allaient ailleurs, ils faisaient quelque chose d'autre et laissaient tout tomber.

J'ai été extrêmement inspiré de voir l'Église progresser et réagir de plus en plus rapidement à ces choses. Parce que tant que nous nous repentons et que nous nous écrions devant Dieu, Il aura pitié de nous. Tant que le saint esprit continue d'affluer dans notre vie et que nous nous écrions. C'est ce qu'Il désire; Il veut que nous réussissions dans tout ça. Mais si nous donnons des excuses, "Tu n'es pas venu au moment prévu. Voilà ma raison. Et donc, je me suis senti justifié de faire ça, j'ai pris sur moi une responsabilité qui ne m'appartenait pas." Incroyable.

...et que les Philistins étaient assemblés à Micmasch, je me suis dit: Les Philistins vont descendre contre moi à Guilgal, et je n'ai pas imploré l'Éternel! "Et donc je n'ai pas pu attendre." Et donc je me suis senti obligé... Je veux faire une pause ici pour un instant, parce que cette question de se sentir obligé, la pression qui me fait penser au monde de l'esprit et à Satan.

Parce que parfois il y a une certaine pression, c'est comme de se sentir obligé. Si vous avez connu ça, vous savez de quoi je parle. Vous sentez du stress, une pression qui n'est pas normale. On peut se retrouver au milieu de choses qui nous arrivent parfois, où on se ressaisi en réalisant, attend une minute, je sens cette pression intense à cause de "peu importe ce que c'est". Et c'est merveilleux si nous pouvons réagir correctement devant Dieu. Mais si nous le prenons mal, ça peut être très mauvais. Et donc, il peut y avoir dans nos vies spirituelles un point de rupture, quant à la façon dont nous réagissons à certaines choses.

Et je parle de ça parce qu'en ce moment, Satan est extrêmement actif. Je ne veux pas empiéter sur un sermon que nous aurons plus tard et qui a été enregistré à l'avance. Mais je peux vous dire, il faut que vous compreniez que ce monde est en train d'être profondément agité par un monde de l'esprit, si vous pouvez voir ça, et vous en avez l'occasion si vous le voulez, rien qu'en allumant votre télé, vous pouvez voir tous les jours le genre de choses qui se passent dans le monde, comment les gens sont influencés. C'est à cause d'un être qui a maintenant de plus en plus de pouvoir. Nous devrions pouvoir comprendre ça. À cause de tout ce qui se passe autour du monde, entre les nations, les attitudes et les ressentiments, les gens se sentent poussés à prendre parti, à se positionner, quelque chose d'incroyable est en train de se passer et c'est de la démence totale.

Et nous, dans l'Église de Dieu, devrions être en mesure de voir d'où viennent ces choses. Ça ne devrait pas nous surprendre. On devrait pouvoir comprendre ça. Si nous pouvons le voir dans le monde, je vous prie de bien comprendre que le même être et ses cohortes, veulent aussi vous détruire.

J'ai constaté une nette augmentation de ces choses, ça m'arrive aussi, je suis confronté à des choses que je n'ai pas vu arriver depuis longtemps, d'accord? Il vous faut gérer ces choses quand elles vous arrivent, reconnaissant d'où elles viennent. Et quand vous avez reconnu ça, et que vous priez Dieu dans ce contexte, ça vous fournira de l'aide, une force incroyable. Parce qu'Il veut que vous puissiez comprendre ces choses. Parfois certaines choses vous arrivent pour que vous puissiez comprendre que c'est pour vous une guerre spirituelle, une bataille spirituelle, et certaines choses vont vous tomber dessus.

Et je peux vous dire dès maintenant que les choses ne vont pas s'arranger. Elles vont en fait dégénérer. Et il faut que nous puissions les repérer quand elles arrivent, réaliser que si vous ressentez ce stress, cette pression qui vous tombe dessus, sachez d'où ça vient, rejetez-là, tenez bon et criez vers Dieu pour qu'Il vous aide et vous fortifie. Parce que c'est le seul à pouvoir vous aider, Lui et Son Fils, Josué. Vous en êtes incapables. Vous n'en avez pas la force. Mais Dieu peut vous la donner. Il faut que vous reconnaissiez ça et le voir dans sa réalité. Sachez ce que c'est. Rien qui devrait vous effrayer, en dehors de craindre de vous éloigner de Dieu.

Parce que ces choses peuvent vraiment être des distractions... Ces choses peuvent vous distraire, vous détourner et vous affaiblir si vous n'y faites pas attention. Je vous prie de bien comprendre pourquoi elles peuvent vous tomber dessus. Parce que ce sont des distractions, si votre penser commence à s'éloigner de votre relation avec Dieu et que vous ne faites pas ce qui vous rapproche de Dieu dans votre relation avec Lui (parce que votre force vient de Lui), alors ça peut être fini pour vous. Il vous faut lutter!

Je me suis senti obligé d'offrir l'holocauste. "Je ne pouvais rien faire d'autre que ça." Et que dire d'attendre Samuel? Ça n'est pas encore la fin du jour. Pourquoi ne pas attendre Samuel?

Samuel dit à Saül: Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël. Et bien sûr, maintenant, ça n'aura pas lieu. À cause de ça, "pendant les sept premiers jours", incroyable, les choix qui lui avait été donnés ainsi que les possibilités.

Ça me fait penser aux milliers de gens, aux dizaines de milliers, probablement des centaines de milliers de gens dont la pensée a été ouverte et qui ont eu des choix à faire. Ce qui lui fut donné était beaucoup plus grand, de s'entendre dire qu'il allait être le roi d'Israël et de pouvoir recevoir l'aide de Dieu Tout-Puissant. Ce qui lui fut offert et qu'il a rejeté à cause du choix qu'il a fait, n'était pas une mince affaire. Parce que Dieu ne peut pas accepter ça.

Et ces leçons sont là pour nous. Nous voyons l'histoire de ces choses, comment les gens n'ont pas tenu ferme et réagi selon l'esprit qui leur avait été donné dans leur pensée, selon ce qui venait de Dieu. Et la leçon pour nous c'est de continuer à lutter. Vous n'arrivez jamais au point...

Et si nous voyons quelque chose comme ça dans notre vie, nous nous en repentons tout de suite. Nous ne voulons pas ça en nous. Nous ne voulons pas d'une mentalité qui juge mal les choses. Parce qu'il ne nous appartient pas du tout de juger les gens de Dieu... si ça n'est pas notre responsabilité. Parfois, il nous faut juger certaines choses, certaines situations. Mais de nous juger les uns les autres dans le Corps? C'est ça que nous devons juger. Nous devons juger le soi et nous efforcer d'être droits devant Dieu.

Et donc, il arrive que certaines choses arrivent dans le Corps. Là encore, tant de choses à apprendre là-dessus au sujet du jugement et comment nous pensons. Il est plus facile de voir les fautes de quelqu'un d'autre et de les juger en conséquence, d'attendre trop des autres.

Si nous appartenons tous à Dieu, pour qui nous prenons-nous, comme on nous le dit, pour juger les serviteurs de Dieu? ...à moins que Dieu vous ait donné de prendre part à ça. C'est une autre histoire. Alors, il vous faut faire encore plus attention à votre manière de le faire.

Et donc, Dieu dit "J'aurais..." On lui dit, "L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël." Et ça veut dire exactement ça, parce que le règne du roi David a été établi pour toujours. Le Messie est un descendant du roi David et ce royaume a déjà été établi pour toujours. J'espère que nous comprenons ça. En essence, c'est de cette lignée que vient le Messie. Et c'est de ça qu'on nous parle; il s'agit que quelque chose soit établi pour toujours. C'est extraordinaire de comprendre ça. Vraiment extraordinaire!

Verset 14 – Et maintenant ton règne ne durera pas. Ça me fait penser à l'époque de PKG, le fait que certaines personnes ne feront pas partie du Royaume de Dieu. Il y a beaucoup de gens, vraiment beaucoup, qui ont eu la possibilité d'en faire partie mais qu'ils sont tombés en chemin. Incroyable de voir ce qui s'est passé au fil du temps. Parlant de certains, évidemment, qui ne seront pas parmi les 144 000. C'est impressionnant. Et nous sommes là, à la base, parce que ces choses sont arrivées.

Je repense à ce qui a été dit à Philadelphie. Ça n'est pas à Philadelphie. Tout ce qui a été dit à chacune des sept ères de l'Église, était pour toutes les sept Églises, bien que certains aspects étaient plus spécifiques à certaines époques. Mais dans le passage où on nous parle de Philadelphie, "Ne laisse personne prendre ta couronne." Extraordinaire! Parce qu'en fait, si Dieu nous a appelé, c'est qu'Il nous a donné une opportunité, particulièrement pour ceux du passé, pas nécessairement maintenant, parce que certains vont continuer à vivre pendant la période des mille ans, au début des mille ans. Mais quand on nous parle du commencement du Royaume de Dieu, les 144 000, c'est une autre affaire.

Mais bon, certains ne vont pas en faire partie, à cause des choix qu'ils ont fait. Mais tant que quelqu'un est disposé à se repentir – peu importe qui il est – même ceux qui ont quitté PKG, parce que nous avons traversé une époque où il y a eu un certain processus. Ça dépend si les gens sont allés trop loin. Mais si Dieu a une raison pour stimuler quelqu'un de notre passé, que ce soit dans ce qui s'est passé avant l'Apostasie (ce que Dieu va faire), ou même de ceux qui ont fait partie de PKG (parce que ça peut être

aussi un témoignage très efficace), que tant que les gens sont prêts à se repentir et à s'écrier vers Dieu, Dieu est très miséricordieux. Extraordinaire de comprendre ça.

Pour moi, Il n'y a rien de plus merveilleux que de voir quelqu'un qui s'était égaré, se repentir et revenir, ce qui revient à un sur quatre-vingt-dix-neuf. Parce que nous devrions avoir le désir profond que tout le monde puisse survivre ce qui va arriver, que tout le monde puisse traverser tout ça, que tout le monde puisse réussir. C'est vraiment une merveilleuse...

J'attends impatiemment le temps, peu importe à quel moment, que ce soit dans le Millénaire ou le Grand Trône Blanc, quand les gens auront l'occasion de se voir eux-mêmes – je pense à tous les gens que nous avons connu au fil du temps dans l'Église – qui à cette époque-là, pourront se repentir et revenir dans le Corps, d'être là, et tout le passé, tout ce qui a été dit est oublié. Ça me fait penser aux choses très étranges que les gens ont dit de moi, ce que des gens qui se laissaient entraîner dans des situations, m'ont dit directement. Mais quand ils arriveront à se repentir de ces choses, elles n'auront plus aucune importance. Ce qui va compter, c'est qu'ils seront de retour, nous sommes une famille, espérant qu'ils réussissent, peu importe à quel moment, que ce soit pendant le Millénaire ou le Grand Trône Blanc, qu'ils puissent finalement entrer dans la Famille de Dieu.

Et donc, nous allons reprendre ça après la Fête, nous reprendrons à partir de là. Parce que nous allons continuer avec cette série, le fait est qu'il y a tant de choses à voir rien qu'avec l'exemple de cette histoire de ce qui arrive entre Saül et Samuel, des choses qui sont tellement profondes et que j'ai vu se répéter continuellement dans l'Église de Dieu, des choses que l'Église n'avait vraiment pas compris au degré nécessaire sur le gouvernement, au sujet du gouvernement de Dieu, comment Il fonctionne dans notre vie, ce à quoi nous devrions vouloir être unis, parce qu'il s'agit là d'être dans l'unité avec Dieu.